

Compte rendu de la sortie mycologique en Forêt de Saint-Augustin (Charente-Maritime) le 28 octobre 1983,

par Jacques DROMER (*)

Cette sortie avait pour objet d'alimenter l'exposition mycologique de Royan, mais celle-ci ayant été annulée en raison de la sécheresse, beaucoup de sociétaires ont pu croire que cette sortie l'était aussi. C'est ainsi que cinq participants seulement se sont présentés au rendez-vous. Tenant compte des conditions climatiques défavorables, nous avons conduit nos recherches vers les lieux les plus humides possibles, en bordure de la forêt et du marais de Saint-Augustin, dans une partie marécageuse peuplée d'aulnes, donc intéressante pour la mycologie, certaines espèces étant inféodées à cet arbre. Revenant ensuite sur la route, à la limite de la forêt, nous avons pu compléter notre cueillette par des champignons plus forestiers. Voici la liste de nos récoltes :

Coriulus versicolor
Tyromyces caesius, *T. chioneus*
Paxillus atrotomentosus
Laccaria laccata, *L. amethystina*
Clitocybe gibba, *C. hydrogramma*
Lepista sordida var. *sordida*
Mycena pura, *M. galericulata*,
M. inclinata
Entoloma euchroum
Pluteus atricapillus, *P. salicinus*
Amanita rubescens, *A. citrina*
Lepiota subincarnata
Coprinus plicatilis, *C. picaceus*

Psathyrella candolleana
Stropharia aeruginosa
Inocybe geophylla, *I. maculata*
Hebeloma hiemale
Naucoria escharoides
Gymnopilus hybridus
Russula pectinata, *R. grisea*,
R. graveolens, *R. amoenicolor*
Lactarius quietus
Geastrum vulgatum
Scleroderma areolatum
Lycoperdon perlatum
Ciliaria scutellata.

Certaines espèces ont plus particulièrement retenu notre attention, tout d'abord : *Entoloma euchroum*, trouvé au niveau du sol, dans le pied fourchu d'un aulne, remarquable par sa couleur bleue qui couvre tout le carpophore, ses lames à arête serrulée, s.l. d'un bleu-violet intense ; le chapeau est fibrilleux-squamuleux, le stipe élané, d'un bleu plus clair que le chapeau. Hyphes de la trame à pigment vacuolaire. Spores polyédriques assez allongées (8,5-11,5 x 5,5-8 μ m). Q = 1,4-1,7.

Puis : *Naucoria escharoides* (= *melinoides*), inféodé à l'aulne et poussant partout dans cet endroit marécageux, facile à reconnaître à son chapeau couleur de miel, mais souvent brunâtre étant imbu, et à son pied se salissant de brun par la base. Depuis la parution de la *Kleine Kryptogamenflora* en 1978, le sous-genre *Alnicola* a été élevé au rang de genre, on peut donc dire : *Alnicola melinoides*.

Poussant sur le bois pourri, *Ciliaria scutellata* est aussi une espèce fréquente des lieux humides, bien caractérisée par les longs cils bruns qui bordent sa cupule et

(*) J.D. : 12, rue de Martrou, Echillais, 17620 SAINT-AGNANT.

les petits poils qui couvrent le dessous, bien visibles s.l..

De même, *Pluteus salicinus*, étant l'hôte habituel des saules et des aulnes, se trouve ici tout à fait à sa place. Par les couleurs du chapeau et du pied, ce champignon est aisément reconnaissable.

Quittant ce biotope un peu particulier, nous avons noté les autres espèces indiquées ci-dessus, parmi lesquelles on peut distinguer : *Clytocybe hydrogramma*, déterminable par sa seule odeur presque fétide de rance - n'est pas commun dans tous les bois - puis : *Hebeloma hiemale*, surtout déterminable après examen microscopique ! ressemble beaucoup à *H. crustuliniforme*, mais les lames ne sont pas larmoyantes, donc jamais guttulées et l'odeur raphanoïde légère n'est sensible qu'à la coupe - saveur amarescente - arête des lames avec cheilocystides, allongées et saillantes, capitées ou clavulées - spores très verruqueuses, amygdaliformes, à sommet étiré. 12,5-14 (15) x 6,5-7,5 μm - Q = 1,8-2,3. Les spores plus longues éliminent le doute vers *H. crustuliniforme*.

Enfin, trois russules intéressantes ont agrémenté nos récoltes : *Russula grisea* : bien reconnaissable à son chapeau montrant des teintes gris-fer, son pied taché de brun-jaune et la chair teintée de rose dans les mangeures de larves - réaction rose-orangé nette à FeSO₄. *Russula amoenicolor* (et non pas *R. violeipes*, comme présumé sur le terrain). La macroscopie est conforme à celle indiquée par MARCHAND (M 410). Nous avons noté une cuticule feutrée, prulineuse au milieu - et la réaction brun-vineux à rougeâtre au phénol. Pour la microscopie : Arête des lames ciliée s.l., montrant de nombreuses cheilocystides allongées, fusiformes en pointe - Spores subglobuleuses à courtement elliptiques, caténulées à réticulées par des verrues peu amyloïdes et peu denses (7,5-9 x 6-8 μm) - Q = 1,10-1,25.

Russula graveolens : Russule un peu méconnue dans nos bois mêlés, où elle est beaucoup moins commune que *Russula xerampelina* ; c'est une espèce des feuillus, mais la proximité des pins ne la dérange sans doute pas trop pourvu qu'il s'y trouve des chênes.

La réaction à FeSO₄ ne laisse aucun doute sur l'appartenance au groupe des *Xerampelinae*, de même que l'odeur. Par ailleurs, la couleur brun-vineux du chapeau et le stipe blanc sans trace de rouge la distinguent bien de *R. xerampelina*.

La présence de cette russule dans des « bois mêlés » infirme quelque peu la conception d'une écologie particulière à ce type de bois - écologie qui ne serait pas la somme de celle des feuillus plus celle des conifères - La vérification d'une telle hypothèse semble d'ailleurs difficile à établir. Pour notre part, nous n'avons rien vu d'autre dans ces bois que la somme de ces deux constituants.